



ÖSTERREICHISCHE KULTURVEREINIGUNG

CHANSONS DE L'AVENT



Photo credit: Robert Doisneau

Montag, 12. Dezember 2022, 19.00 Uhr

Aux Gazelles
Rahlgasse 5, 1060 Wien

Gesang

Walter Gehr

Klavier

Martin Wöss

Kontrabass

Hannes Laszakovits

Schlagzeug

Maximilian Schauenstein

Tontechnik

Heidi Bobal

PROGRAMM

La Marche des Rois Mages
Quand les Hommes vivront d'Amour
Nathalie
La belle vie
Comme d'habitude

Petit Papa Noël
Avec le Temps
La Solitude, ça n'existe pas
Ne me quitte pas
Barbara
Amsterdam

La Marche des Rois Mages

Musik: Volksmusik der Provence

Text: Jean-François Domergue

De bon matin, j'ai rencontré le train
De trois grands Rois qui allaient en voyage
De bon matin, j'ai rencontré le train
De trois grands Rois dessus le grand chemin

Venaient d'abord des gardes du corps
Des gens armés avec trente petits pages
Venaient d'abord des gardes du corps
Des gens armés dessus leurs justaucorps

Puis sur un char parmi les étendards
On voit trois Rois modestes comme des anges
Puis sur un char doré de toutes parts
Trois Rois debout parmi les étendards

L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins devant une pauvre étable
L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins devant l'humble réduit

Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
Ils viennent tous présenter leurs hommages
Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
Ils viennent tous présenter leurs doux vœux

Or, myrrhe, encens sont les beaux présents
Qu'ils vont offrir à cet enfant adorable
Or, myrrhe, encens sont les beaux présents
Qu'ils vont offrir à ce divine enfant

Der Marsch der Heiligen Drei Könige

Früh am Morgen traf ich den Zug
Von drei großen Königen, die auf Reisen gingen
Früh am Morgen traf ich den Zug
Von drei großen Königen auf dem großen Weg

Zuerst kamen die Leibwächter
Bewaffnete Leute mit dreißig kleinen Pagen
Zuerst kamen die Leibwächter
Bewaffnete auf ihren Trikots

Dann auf einem Wagen, zwischen den Standarten
Man sieht drei Könige, bescheiden wie Engel
Dann auf einem Wagen, zwischen den Standarten
Drei Könige stehen zwischen den Standarten

Der Stern leuchtet und die Könige fahren
Auf langen Wegen an einem armen Stall vorbei
Der Stern leuchtet und die Könige führen
Auf langen Wegen vor dem bescheidenen Haus

Dem Sohn Gottes, der an diesem Ort geboren wurde
Sie alle kommen, um ihre Huldigung darzubringen
Dem Sohn Gottes, der an diesem Ort geboren wurde
Sie kommen alle, um ihre süßen Wünsche vorzutragen

Schöne Geschenke, Gold, Myrrhe und Weihrauch
Sie gehen hin, um dem liebenswürdigen Kind zu bieten
Schöne Geschenke, Gold, Myrrhe und Weihrauch
Sie wollen dem göttlichen Kinde darbringen

Quand les Hommes vivront d'Amour

Musik & Text: Raymond Lévesque

1956

Quand les hommes vivront d'amour,
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts, mon frère

Quand les hommes vivront d'amour,
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours,
Mais nous nous serons morts, mon frère

Dans la grande chaîne de la vie,
Où il fallait que nous passions,
Où il fallait que nous soyons,
Nous aurons eu la mauvaise partie

Quand les hommes vivront d'amour,
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours,
Mais nous nous serons morts, mon frère

Mais quand les hommes vivront d'amour,
Qu'il n'y aura plus de misère
Peut-être songeront-ils un jour
À nous qui serons morts, mon frère

Nous qui aurons aux mauvais jours,
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l'amour,
Qu'ils connaîtront alors mon frère

Dans la grande chaîne de la vie,
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants,
De la sagesse ici-bas c'est le prix

Quand les hommes vivront d'amour,
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours,
Mais nous serons morts, mon frère.

Wenn die Menschen von der Liebe leben werden

Wenn die Menschen von der Liebe leben werden
Dann wird es kein Elend mehr geben
Und die schönen Tage werden beginnen
Aber wir werden tot sein, mein Bruder

Wenn die Menschen von der Liebe leben
Es wird Frieden auf der Erde sein
Die Soldaten werden Troubadoure sein
Aber wir werden gestorben sein, mein Bruder

In der großen Kette des Lebens
Wo wir gehen mussten
Wo wir sein mussten
Wir werden das schlechte Spiel gehabt haben

Wenn die Menschen von der Liebe leben werden
Wird es kein Elend mehr geben
Und die schönen Tage werden beginnen
Aber wir werden gestorben sein, mein Bruder

Sondern wenn die Menschen aus Liebe leben werden
Dass es kein Elend mehr geben wird
Vielleicht werden sie eines Tages daran denken
An uns, die wir tot sein werden, mein Bruder

Uns, die wir die schlechten Tage haben werden
Im Hass und dann im Krieg
Den Frieden gesucht haben, die Liebe gesucht haben
Die sie dann kennen werden, mein Bruder

In der großen Kette des Lebens
Damit es eine bessere Zeit gibt
Es braucht immer einige Verlierer
Der Weisheit hienieden ist der Preis

Wenn die Menschen von der Liebe leben
Es wird kein Elend mehr geben
Und die schönen Tage werden beginnen
Aber wir werden tot sein, mein Bruder

Nathalie

Musik: Gilbert Bécaud

Text: Pierre Delanoë

1964

La place Rouge était vide
Devant moi marchait Nathalie
Il avait un joli nom, mon guide
Nathalie

La place Rouge était blanche
La neige faisait un tapis
Et je suivais par ce froid dimanche
Nathalie

Elle parlait en phrases sobres
De la révolution d'octobre
Je pensais déjà
Qu'après le tombeau de Lénine
On irait au café Pouchkine
Boire un chocolat

La place Rouge était vide
J'ai pris son bras, elle a souri
Il avait des cheveux blonds, mon guide
Nathalie, Nathalie

Dans sa chambre à l'université
Une bande d'étudiants
L'attendait impatientement
On a ri, on a beaucoup parlé
Ils voulaient tout savoir
Nathalie traduisait

Moscou, les plaines d'Ukraine
Et les Champs-Élysées
On a tout mélangé
Et l'on a chanté
Et puis ils ont débouché
En riant à l'avance
Du champagne de France
Et l'on a dansé

Et quand la chambre fut vide
Tous les amis étaient partis
Je suis resté seul avec mon guide
Nathalie
Plus question de phrases sobres
Ni de révolution d'octobre
On n'en était plus là
Fini le tombeau de Lénine
Le chocolat de chez Pouchkine
C'est, c'était loin déjà

Que ma vie me semble vide
Mais je sais qu'un jour à Paris
C'est moi qui lui servirai de guide
Nathalie, Nathalie

Nathalie

Der Rote Platz war leer
Vor mir ging Nathalie
Sie hatte einen schönen Namen, meine
Fremdenführerin
Nathalie

Der Rote Platz war weiß
Der Schnee bildete einen Teppich
Ich folgte ihr durch diesen kalten
Sonntag
Nathalie

Mit ernstem Tonfall erzählte sie
Von der Oktoberrevolution
Ich dachte bereits daran, dass wir -
Nachdem wir bei Lenins Grab waren -
In's Café Puschkin gehen würden
Um eine Schokolade zu trinken

Der Rote Platz war leer
Ich nahm ihren Arm, sie lachte
Sie hatte blonde Haare, meine
Fremdenführerin
Nathalie, Nathalie...

In ihrem Zimmer an der Universität
Wartete eine Gruppe Studenten
Schon ungeduldig auf sie
Wir lachten und redeten viel
Sie wollten alles wissen
Und Nathalie übersetzte

Moskau, die Felder der Ukraine
Und die Champs-Élysées
Das alles floss ineinander
Und wir sangen Dann entkorkten sie -
Und lachten schon vorher -
Französischen Champagner
Und wir tanzten

Und als das Zimmer wieder leer war
Und alle Freunde gegangen waren
Blieb ich allein mit meiner
Fremdenführerin
Nathalie

Keine Rede mehr von ernstem Tonfall
Oder der Oktoberrevolution
Nichts davon war mehr da
Schluss mit Lenins Grab
Und der Schokolade im Puschkin
Das war schon alles weit, weit weg

Wie leer mein Leben mir jetzt erscheint
Doch ich weiß, eines Tages, in Paris
Werde ich es sein, der ihr den
Fremdenführer macht
Nathalie, Nathalie

La belle Vie

Musik: Sacha Distel

Text: Jean Broussole

1962

Ô la belle vie
Sans amour
Sans soucis
Sans problème.
Hum la belle vie
On est seul
On est libre
Et l'on s'aime.

On s'amuse à passer avec tous ses copains
Des nuits blanches
Qui se penchent
Sur les petits matins.
Mais la belle vie
Sans amour
Sans soucis
Sans problème.

Oui la belle vie
On s'enlace
On est triste
Et l'on traîne.
Alors pense que moi je t'aime
Et quand tu auras compris
Réveille-toi
Je serai là pour toi.

Das flotte Leben

O das flotte Leben
Ohne Liebe
Ohne Sorgen
Ohne Probleme
Hm das flotte Leben
Man ist allein
Man ist frei
Und man liebt sich

Man hat Spaß daran mit all seinen Freunden
Schlaflose Nächte
Die sich zum Sonnenaufgang
Hinlehnen zu verbringen

Aber das flotte Leben
Ohne Liebe
Ohne Sorgen
Ohne Probleme

Ja das flotte Leben
Es wird langweilig
Man ist traurig
Und wir hängen herum
Dann denke, dass ich Dich liebe
Und wenn Du es begriffen hast
Wach auf
Ich werde für Dich da sein

Comme d'habitude

Musik: Claude François / Gilles Thibaut
Text: Claude François / Jacques Revaux
1964

Je me lève
Et je te bouscule
Tu ne te réveilles pas
Comme d'habitude
Sur toi je remonte le drap
J'ai peur que tu aies froid
Comme d'habitude
Ma main caresse tes cheveux
Presque malgré moi
Comme d'habitude
Mais toi tu me tournes le dos
Comme d'habitude

Alors je m'habille très vite
Je sors de la chambre
Comme d'habitude
Tout seul je bois mon café
Je suis en retard
Comme d'habitude
Sans bruit je quitte la maison
Tout est gris dehors
Comme d'habitude
J'ai froid, je relève mon col
Comme d'habitude

Comme d'habitude
Toute la journée
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude
Je vais sourire
Comme d'habitude
Je vais même rire
Comme d'habitude
Enfin je vais vivre
Comme d'habitude

Et puis le jour s'en ira
Moi je reviendrai
Comme d'habitude
Tu seras sortie
Et pas encore rentrée
Comme d'habitude
Tout seul j'irai me coucher
Dans ce grand lit froid
Comme d'habitude
Mes larmes, je les cacherai
Comme d'habitude

Comme d'habitude
Même la nuit
Je vais jouer à faire semblant
Comme d'habitude
Tu rentreras
Comme d'habitude
Je t'attendrai
Comme d'habitude
Tu me souriras
Comme d'habitude
Tu te déshabilleras
Comme d'habitude
Tu te coucheras
Comme d'habitude
On s'embrassera
Comme d'habitude

So wie gewöhnlich

Ich stehe auf
Und remple dich an
Du wachst nicht mal auf
So wie gewöhnlich
Ich zieh die Decke hoch
Ich fürchte, dir wird kalt
So wie gewöhnlich
Meine Hand streicht über dein Haar
beinah widerwillig
So wie gewöhnlich
Doch du kehrst mir den Rücken zu
So wie gewöhnlich

Danach zieh ich mich schnell an
Ich verlasse den Raum
So wie gewöhnlich
Alleine trink ich den Kaffee
Ich bin heut spät dran
So wie gewöhnlich
Ganz leise verlass ich das Haus
Es ist grau da draußen
So wie gewöhnlich
Mir ist kalt
Und ziehe meinen Schal hoch
So wie gewöhnlich

So wie gewohnt
Den ganzen Tag
Spiele ich das Spiel
Tue so als ob
So wie gewohnt
Werde ich lächeln
Werde ich lachen
So wie gewohnt
Werde ich halt leben
So wie gewöhnlich

Der Tag geht dahin
Ich komme zurück
So wie gewöhnlich
Du bist außer Haus
und noch nicht zurück
So wie gewöhnlich
Alleine leg ich mich ins Bett
Es ist so groß und kalt
So wie gewöhnlich
Meine Tränen, die verstecke ich
So wie gewöhnlich

So wie gewohnt
Selbst in der Nacht
Spiele ich das Spiel
Tue so als ob
So wie gewohnt
Kommst du dann heim
So wie gewohnt
Warte ich auf dich
So wie gewohnt
Lächelst Du mir zu
So wie gewöhnlich
So wie gewohnt
Ziehst du dich aus
So wie gewohnt
Legst du dich hin
So wie gewohnt
Küssen wir uns
So wie gewöhnlich

Petit Papa Noël

Musik: Henri Martinet

Text: Raymond Vinci

1946 (aus dem Film *Destins*)

C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc,
Et les yeux levés vers le ciel
à genoux, les petits enfants
Avant de fermer les paupières
Font une dernière prière

Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel,
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier

Mais avant de partir
Il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi

Il me tarde tant que le jour se lève
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux que je vois en
rêve
Et que je t'ai commandés

Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier

Le marchand de sable est passé
Les enfants vont faire dodo
Et tu vas pouvoir commencer
Avec ta hotte sur le dos
Au son des cloches des églises
Ta distribution de surprises

Et quand tu seras sur ton beau nuage
Viens d'abord sur notre maison
Je n'ai pas été tous les jours bien sage
Mais j'en demande pardon

Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier
Petit papa Noël

Kleiner Papa Weihnachtsmann

Es ist der schöne Weihnachtsabend
Der Schnee breitet seinen weißen
Mantel aus
Und die Augen sind zum Himmel
emporgehoben
auf den Knien die kleinen Kinder
Bevor sie ihre Augenlider schließen
sprechen ein letztes Gebet

Kleiner Papa Weihnachtsmann
Wenn du vom Himmel herabsteigst
Mit Spielzeug zu Tausenden
Vergiss meinen kleinen Schuh nicht

Aber bevor du gehst
Du musst dich gut einpacken
Draußen wirst du so frieren
Das liegt ein bisschen an mir

Ich sehne mich so sehr nach dem
Sonnenaufgang
Um zu sehen, ob du mich gebracht hast
All die schönen Spielsachen, die ich im
Traum sehe
Und die ich bei dir bestellt habe

Kleiner Papa Weihnachtsmann
Wenn du vom Himmel kommst
Mit Spielzeug zu Tausenden
Vergiss meinen kleinen Schuh nicht

Das Sandmännchen ist vorbei
Die Kinder werden schlafen gehen
Und du wirst beginnen können
Mit deinem Sack auf dem Rücken
Zum Klang der Kirchenglocken
Deine Verteilung von Überraschungen

Und wenn du auf deiner schönen
Wolke sitzt
Komm erst auf unser Haus
Ich war nicht jeden Tag brav
Aber ich bitte dafür um Verzeihung

Kleiner Papa Weihnachtsmann
Wenn du vom Himmel kommst
Mit Spielzeug zu Tausenden
Vergiss meinen kleinen Schuh nicht
Kleiner Papa Weihnachtsmann

Avec le Temps

Musik & Text: Léo Ferré
1970

Avec le temps
Avec le temps va tout s'en va
On oublie le visage et l'on oublie la voix
Le cœur quand ça bat plus
C'est pas la peine d'aller chercher plus
loin
Faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps
Avec le temps va tout s'en va
L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait
sous la pluie
L'autre qu'on devinait au détour d'un
regard
Entre les mots, entre les lignes et sous
le fard
D'un serment maquillé qui s'en va faire
sa nuit
Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps
Avec le temps va tout s'en va
Même les plus chouettes souvenirs ça
t'as une de ces gueules
À la Galerie j'farfouille dans les rayons
d'la mort
Le samedi soir quand la tendresse s'en
va toute seule

Avec le temps
Avec le temps, va, tout s'en va
L'autre à qui l'on croyait, pour un
rhume, pour un rien
L'autre à qui l'on donnait du vent et
des bijoux
Pour qui l'on eût vendu son âme pour
quelques sous
Devant quoi l'on se traînait comme
traînent les chiens
Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps
Avec le temps va tout s'en va
On oublie les passions et l'on oublie les
voix
Qui vous disaient tout bas, les mots des
pauvres gens.
« Ne rentre pas trop tard, surtout ne
prends pas froid. »

Avec le temps
Avec le temps, va tout s'en va
Et l'on se sent blanchi comme un
cheval fourbu
Et l'on se sent glacé dans un lit de
hasard
Et l'on se sent tout seul, peut-être mais
peinard
Et l'on se sent floué par les années
perdues
Alors vraiment
Avec le temps on n'aime plus.

Mit der Zeit

Mit der Zeit,
mit der Zeit, ja, geht alles vorbei.
Man vergisst das Gesicht und man
vergisst die Stimme
Das Herz, wenn es nicht mehr schlägt
Es ist nicht der Mühe wert, weiter zu
suchen
Man muss es geschehen lassen, das ist
sehr gut so

Mit der Zeit
Mit der Zeit, ja, geht alles vorbei
Der andere, den man anbetete, nach
dem man im Regen suchte
Der andere, den man schon mit einem
flüchtigen Blick der Augen lesen konnte
Zwischen den Worten, zwischen den
Zeilen und unter der Schminke
eines unaufrichtigen Schwurs, der in
der Nacht verschwindet
Mit der Zeit vergeht alles

Mit der Zeit,
mit der Zeit, ja, geht alles vorbei
Sogar die tollsten Erinnerungen
werden hässlich.
In den Geschäften durchstöbere ich
samstags abends
Die Auslagen des Todes, wenn die
Zärtlichkeit von ganz allein davongeht

Mit der Zeit
Mit der Zeit, ja, geht alles vorbei
der eine, an den man glaubte, ging
wegen einer Kleinigkeit, wegen eines
Nichts der andere, den man
unterstützte und Schmuck schenkte
Für den man seine Seele verkauft hätte
für ein paar Groschen,
Vor dem man sich aufgeführt hat wie
ein folgsamer Hund
Mit Zeit, ja, wird alles gut

Mit der Zeit
Mit der Zeit, ja, geht alles vorbei
Man vergisst die Leidenschaften und
Man vergisst die Stimmen,
die dir ganz leise die Worte der
einfachen Leute sagten:
"Komm' nicht zu spät heim, vor allem
erkälte dich nicht"

Mit der Zeit
Mit der Zeit, ja, geht alles vorbei
und man fühlt sich ergraut wie
erschöpftes Pferd
und man fühlt sich eiskalt in
irgendjemandes Bett
und man fühlt sich vielleicht einsam
aber bequem
und man fühlt sich reingelegt von den
verlorenen Jahren
Nun wirklich, mit der Zeit hat man zu
lieben verlernt

La solitude, ça n'existe pas

Musik & Text:

Pierre Delanoë / Gilbert Bécaud

1970

La solitude, ça n'existe pas

Chez moi, il n'y a plus que moi
Et pourtant ça ne me fait pas peur
La radio, la télé sont là
Pour me donner le temps et l'heure
J'ai ma chaise au Café du Nord
J'ai mes compagnons de flipper
Et quand il fait trop froid dehors
Je vais chez les Petites Sœurs des Cœurs

La solitude, bah, ça n'existe pas
La solitude, ça n'existe pas

Peut-être encore pour quelques loups
Quelques malheureux sangliers
Quelques baladins, quelques fous
Quelques poètes démodés
Y a toujours quelqu'un pour quelqu'un
Y a toujours une société
Non, ce n'est pas fait pour les chiens, le
Club Méditerranée, hein

La solitude, ça n'existe pas
La solitude, ça n'existe pas
Tu te trompes, petite fille

Si tu me crois désespéré
La nature a horreur du vide
L'univers t'a remplacée
Si je veux, je peux m'en aller
À Hawaii, à Woodstock ou ailleurs
Et y retrouver des milliers qui chantent pour
avoir moins peur

La solitude, ça n'existe pas

Einsamkeit, das gibt es nicht

Einsamkeit, das gibt es nicht

Bei mir zu Hause gibt es nur mehr mich
trotzdem habe ich davor keine Angst
Radio, Fernsehen sind da
um mir Zeit und Stunde zu geben
Ich habe meinen Platz im Café du Nord
Ich habe meine Kameraden vom Flipper
Und wenn es draußen zu kalt ist
Habe ich Mädchen, die mir das Herz
wärmen

Einsamkeit, das gibt es nicht
Einsamkeit, das gibt es nicht

Vielleicht gibt es sie noch für einsame Wölfe
oder einige unglückliche Keiler
ein paar Komödianten, einige Verrückte
ein paar aus der Mode gekommene Dichter
Es gibt immer jemand für jemand
Es gibt immer Gesellschaft
Nein, er ist nicht für Hunde gemacht
Der Club Méditerranée

Einsamkeit, das gibt es nicht
Einsamkeit, das gibt es nicht

Du irrst dich, mein Mädchen,
wenn du mich für verzweifelt hältst
Die Natur verabscheut die Leere
die Welt hat dich ersetzt
Wenn ich nur will, kann ich überall
hingehen
Nach Hawaii, nach Woodstock oder sonst
wohin
Und da Tausende wiederfinden, die singen
Um weniger Angst zu haben.

Einsamkeit, das gibt es nicht

Ne Me Quitte Pas

Musik: Jacques Brel & Gérard Jouannest

Text: Jacques Brel

1959

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
A savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
A coups de pourquoi
Le coeur du bonheur
Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Ou il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants-là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser
Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas pu
Te rencontrer

On a vu souvent
Rejaillir le feu
De l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas ?
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je ne veux plus pleurer
Je ne veux plus parler
Je me cacherai là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas

Verlass mich nicht

Verlass mich nicht

Man muss vergessen
Alles kann man vergessen
Was schon nicht mehr ist
Man muss vergessen
Die Zeit der Missverständnisse
Und die verlorene Zeit
nach den Umständen zu fragen
Man muss die Stunden vergessen
Die manchmal das Glück
Durch ständiges Fragen nach Gründen
Im Keim erstickten
Verlass mich nicht

Ich werde für dich Regenperlen erfinden
Aus dem Land, wo es nie regnet
Ich durchwühl die Erde bis zu meinem Tod
um dich zu behängen mit Edelstein und
Gold
Ich schaffe dir ein Reich wo die Liebe
herrscht
Wo sie Königin ist, wo du Königin wirst
Doch, verlass mich nicht.

Verlass mich nicht
Ich erfind für dich
Worte ohne Sinn
Die Du verstehen wirst
Ich sing Dir das Lied von dem Liebespaar
Das zwei Mal erlebt, dass ihr Herz erbebt
Ich erzähl Dir von dem König
Der starb
Weil er Dich nicht traf
Verlass mich nicht

Man hat oft erlebt, dass gar über Nacht
Ein Vulkan erwacht, der lange nicht gebebt
Es gibt scheinbar Land, wo die Erde verglüht
Und wo doch das Korn wie im besten
Monat blüht
Kommt der Abend gar und der Himmel loht
Vereint sich wie ein Paar die Farbe Schwarz
mit Rot
Verlass mich nicht

Nein, verlass mich nicht, und ich sag nichts
mehr
Und ich klag nicht mehr, ich versteck mich
dort
Will dich nur noch sehn, lächeln, tanzen
sehn
Dich singen und dann lachen hören
Lass mich nur dein Schatten sein
Der Schatten deiner Hand
Deines Hundes
Doch, verlass mich nicht

Barbara

Musik: Joseph Kosma

Text: Jacques Prévert

1947

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même

Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas

Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara

Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule
fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas

Rappelle-toi Barbara
N'oublie pas
Cette pluie sur la mer
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant
Oh Barbara

Quelle connerie la guerre

Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara

Il pleut sans cesse sur Brest
Mais ce n'est plus pareil et tout est
abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et
désolée

Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien

Barbara

Erinnere Dich Barbara
Es regnete ohne Unterlass an jenem Tag
in Brest
Und Du gingst lächelnd
Freudestrahlend und vollkommen
durchnässt
Im Regen

Erinnere Dich Barbara
Es regnete ohne Unterlass in Brest
Und in der Rue de Siam bin ich dir
begegnet
Du hast gelächelt
Und auch ich habe gelächelt

Erinnere Dich Barbara
Du, die ich nicht kannte
Du, die mich nicht kannte

Erinnere Dich
Erinnere Dich trotzdem an jenen Tag
Vergiss nicht
Ein Mann stand unter dem
Dachvorsprung einer Tür
Er rief deinen Namen
Barbara
Du bist zu ihm gerannt im Regen
Freudestrahlend und vollkommen
durchnässt
Hast dich in seine Arme geworfen

Erinnere Dich daran Barbara
Und verzeih mir, wenn ich Dich duze
Ich duze alle, die ich liebe
Auch wenn ich sie nicht kenne
Ich duze alle, die sich lieben
Auch wenn ich sie nicht kenne

Erinnere Dich Barbara
Vergiss nicht
Dieser brave und glückliche Regen
Auf deinem glücklichen Gesicht
Auf dieser glücklichen Stadt

Dieser Regen auf diesem Meer
Auf der Waffenfabrik
Auf dem Ouessant Schiff
Oh Barbara

Was für ein Schwachsinn ist der Krieg

Was ist aus dir geworden
In diesem Regen aus Eisen
Aus Feuer, aus Stahl aus Blut
Und der der Dich in seine Arme schloss
Verliebt
ist er tot, verschollen oder lebt er noch

Oh Barbara
Es regnet ohne Unterlass in Brest
Ganz so wie früher

Aber es ist nichts mehr wie es war, alles
ist verdorben
Es ist ein Regen schrecklicher Trauer
voller Hoffnungslosigkeit
Es ist auch kein Gewitter
Aus Eisen und Blut mehr
Es sind einfach nur Wolken
Die verrecken wie die Hunde
Wie Hunde die verschwunden sind
Unter den Wasserfäden über Brest
Und weit entfernt verfaulen werden
Weit, weit entfernt von Brest
Wovon nichts geblieben ist

Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou

Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles

Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam

Amsterdam

Im Hafen von Amsterdam
da sind Matrosen die singen
die Träume die sie plagen
von der großen See vor Amsterdam
Im Hafen von Amsterdam
da sind Matrosen, die schlafen
wie bunte Wipfel entlang der tristen
Ufer

Im Hafen von Amsterdam
da sind Matrosen, die sterben
voller Bier und Dramen
beim ersten Lichtschein
Aber im Hafen von Amsterdam
Da sind Matrosen, die geboren sind in
der fetten Hitze
der weitläufigen Meere

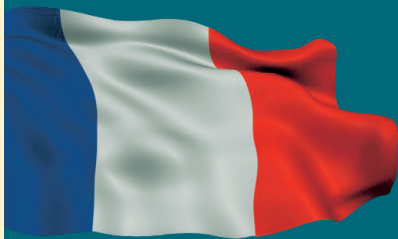
Im Hafen von Amsterdam
da sind Matrosen, die essen
auf zu weißen Tischdecken
fett-triefenden Fisch
Sie zeigen dir die Zähne
als knabbern sie das Glück
als verkleinerten sie den Mond
als fräßen sie die Wanten
Und es riecht nach Kabeljau
bis ins Herz der Fritten hinein
nur ihre großen Hände fordern
noch mehr zu bringen
Dann stehen sie lachend auf
mit dem Lärm eines Sturms
schließen Sie ihren Hosenstall
Und gehen rülpsend raus

Im Hafen von Amsterdam
Da sind Matrosen die tanzen
ihren Bauch reibend
an den Bauch der Frauen

Und sie drehen sich im Kreis wie
spuckende Sonnen
zu den dröhnenden Tönen
eines ranzigen Akkordeons
Sie verdrehen sich ihre Köpfe
um sich besser lachen zu hören
Bis plötzlich
das Akkordeon verstummt
Dann die ernste Miene
Dann der stolze Blick
Dann holen sie ihre holländischen
Huren
Zurück ins Licht

Im Hafen von Amsterdam
Da sind Matrosen, die trinken
Und sie trinken und trinken immer
wieder.
Und sie trinken immer wieder und
wieder
Sie trinken auf die Gesundheit
der Huren von Amsterdam,
aus Hamburg oder sonst wo
Endlich trinken sie auf die Damen, die
ihnen ihren schönen Körper geschenkt
haben, die ihnen ihr Bestes gegeben
haben für eine Münze Gold
Und als sie gut getrunken hatten
Streckten Sie Ihre Nase in den Himmel
sich schnäuzend in den Sternen
Und sie pissen, so wie ich weine
Auf die untreuen Frauen

Im Hafen von Amsterdam
Im Hafen von Amsterdam



Marietta's Salon „Les Artistes“ präsentiert

Salut les Artistes



- ◆ Gilbert Becaud ◆
- ◆ Yves Montand ◆
- ◆ Charles Trenet ◆

Special Guest:

Mario **Berger**

(Gitarre)

Walter **Gehr**

(Gesang)

Franz **Haselsteiner**

(Piano & Akkordeon)

Marietta **Tadanier**

(Gestaltung)

CAFÉ KORB

Brandstätte 7-9 | 1010 Wien

21. & 27. Jänner 2023

Einlass: 18.45h / Beginn 19.30h

Um Reservierung wird
dringend gebeten unter:

0660 385 77 18